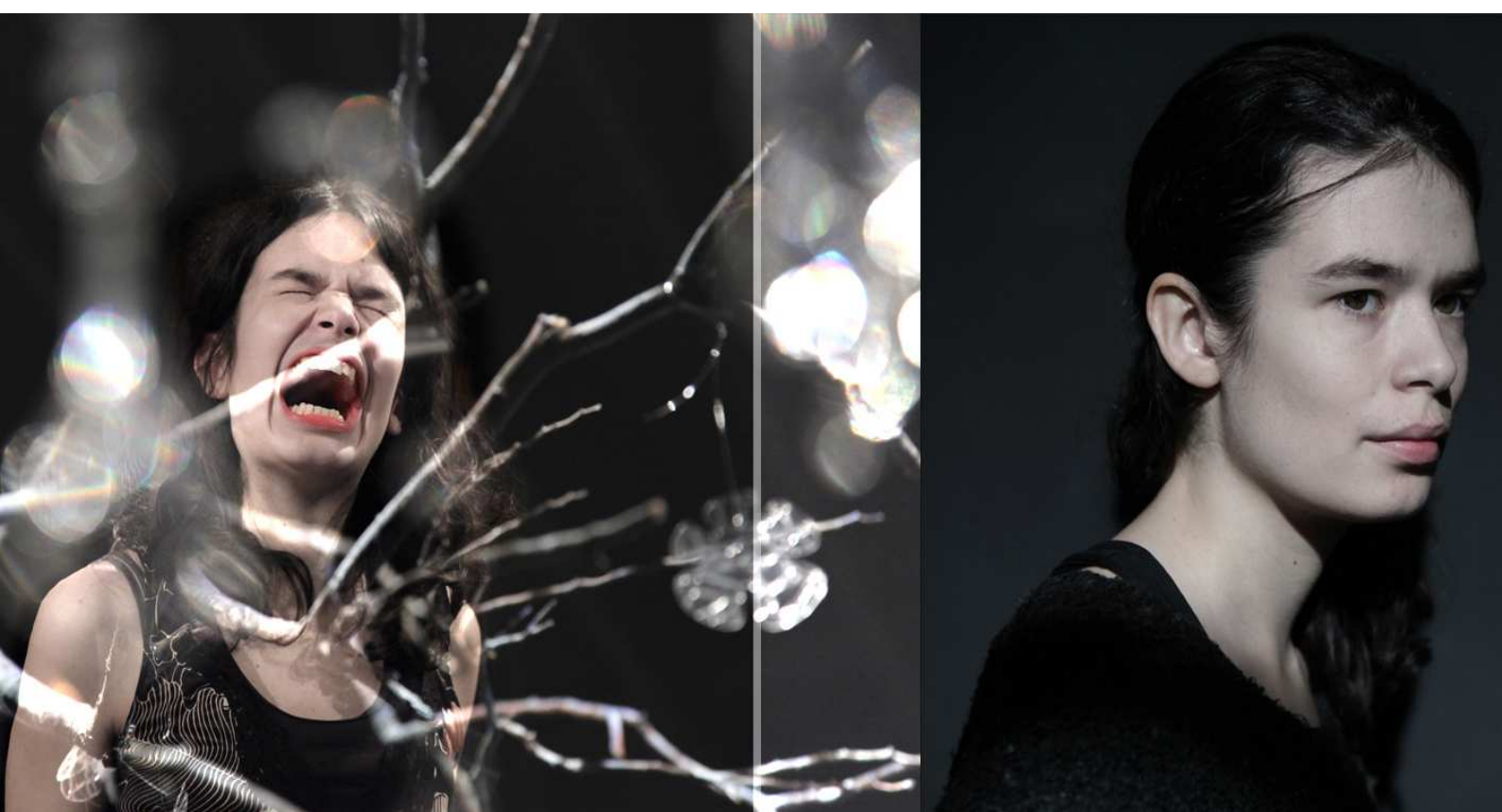


Production **Compagnie La Bulle Bleue / Théâtre de la Remise**
Co-production
Domaine d'O – Domaine départemental d'art et de culture – Montpellier

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE



LA BULLE BLEUE

ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL

ARTISTIQUE CULTUREL SOLIDAIRE SINGULIER

285, rue du Mas Prunet
34070 Montpellier
04 67 42 18 61
contact@labullebleue.fr
www.labullebleue.fr

*Toute ma vie j'ai été hanté
par l'idée obsessionnelle que
désirer une chose ou l'aimer
intensément c'est se mettre
en position vulnérable.*

Tennessee Williams

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

Préambule

Créé en février 2012, La Bulle Bleue est un établissement et service d'aide par le travail (ESAT).

La Bulle Bleue est un établissement médico-social de travail protégé, réservé aux personnes en situation de handicap, visant leur inclusion sociale et professionnelle.

Tournée autour des métiers du spectacle vivant, La Bulle Bleue est un projet inédit, dans le paysage social et culturel, local et national : elle est une troupe permanente réunissant des comédiens, des techniciens et des administrateurs en situation de handicap. Elle rejoint les sept ESAT théâtre et les dix artistiques sur les mille cinq cents ESAT dénombrés en France.

La Bulle Bleue est un lieu de formation et de professionnalisation aux métiers de comédien ainsi qu'un lieu de production théâtrale. Cette formation prend la forme de temps de résidence ou de stage en direction des comédiens organisés tout au long de l'année. Ces temps de travail sont matérialisés durant les événements Ouverture(s) en septembre et Aparté(s), en décembre, mars et juin organisés par La Bulle Bleue.

En participant à la formation des comédiens, ces compagnonnages permettent de forger le projet artistique global de la compagnie La Bulle Bleue.

La Bulle Bleue diffuse trois spectacles, **Faux-plafond (ciel variable)**, créé en décembre 2013 et **La jeune femme à la licorne**, coproduit par le Domaine d'O à Montpellier, créé en janvier 2014. **Cœur d'encre** est la nouvelle création de La Bulle Bleue. Elle sera présentée du 3 au 6 décembre 2014 durant l'évènement Aparté(s) Hiver.

Accompagné par les collectivités locales, La Bulle Bleue s'est associée à une équipe artistique régionale pour une durée de trois ans. De 2012 à 2015, la compagnie est associée au Théâtre de la Remise dans le cadre d'une résidence de création, d'expérimentation et de recherche.

En collaboration avec Marion Coutarel, comédienne et metteuse en scène au Théâtre de la Remise, et en partenariat avec des équipes artistiques régionales, nous développons un théâtre de formation et de recherche où le travail de la présence de l'acteur est central.

Le langage théâtral que nous souhaitons développer est un théâtre singulier et émouvant, mêlant travail sur les mots, les corps, les gestes, les objets.

La Bulle Bleue est une compagnie professionnelle régionale. Nos productions sont diffusées dans un réseau élargi aux niveaux régional et national.

La jeune femme à la licorne est une nouvelle étape dans ce qui (ré)unit La Bulle Bleue et le Théâtre de Remise : la nécessité de parler de manière vivante, sensible et poétique de l'individu, dans sa singularité...

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène

Marion Coutarel

Écriture et dramaturgie

Laurent Berger

Lumière

Jean-Yves Courcoux

Musique

Emmanuel Jessua

Scénographie

Laurent Carcedo, Muriel Chircop

Costumes

Aline Ersham

Regard Chorégraphique

Brigitte Négro

Assistanat à la mise en scène

Pauline Castelli

Créé avec et interprété par les acteurs de la Bulle Bleue :

Mélaine Blot
Laura Deleaz
Mireille Dejean
Arnaud Gélis
Sarah Lemaire
Philippe Poli

Régie générale

Jérémy Nègre et Clément Potié, Kévin Trévilly, Antoine Cally

Les photographies du spectacle ont été prises par **Marie Clauzade**.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

Note d'intention



Notre point de départ (comme matière inspiratrice) a été la *Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams. Le réalisme des situations – huit-clos familial – y côtoie le symbolique et les désirs y sont à fleur de peau.

Au centre de la pièce est la Jeune Femme. Elle collectionne des animaux de verre. Son préféré est une licorne.

La jeune femme est dite fragile.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

Tous ceux qui sont autour d'elle pensent à sa place, tracent ses contours, dessinent son portrait.

A travers elle, ils interrogent leur propre identité et oscillent entre l'acceptation et la rage de ne pas être autre.

Le travail d'improvisation nous a éloignés de *La Ménagerie de Verre* pour inventer ce qui s'écrit, ici et maintenant.

Au plateau, 6 personnages en quête d'eux-mêmes : la jeune femme, la mère omniprésente idéalisant son passé, le frère protecteur et tendre qui rêve d'un ailleurs, le père absent qui rôde, le prétendant qui surtout ne prétend à rien et l'amie de toujours qui lit dans les pensées.

La jeune femme à la licorne va nous parler du passage de la jeune fille à la femme, de notre écartèlement entre l'ancrage familial et la volonté de larguer les amarres. Une pièce en mouvement, donc, à la destination incertaine, ce qui nous plaît...

DU SACRE AU REEL

Depuis plusieurs spectacles, je traque le surgissement du réel au cœur du sacré et inversement.

Avec les acteurs de la Bulle Bleue, je me sens encore plus près de ce que je cherche. Sans faire de généralités car ils sont tous différents, ils ont cette aptitude d'être en jeu de façon profonde, et l'instant d'après d'être simplement là.

Cet écart m'intéresse car il crée l'éveil du spectateur et l'amène à des endroits inattendus.

Cela permet aussi de voir la faille de l'acteur, qui crée la présence que je cherche au plateau. Une faille magnifique. Un acteur mis à nu, qui ne met pas pour autant le spectateur en position de voyeur, bien au contraire.

La fable est là, très simple, elle permet à l'acteur de se déployer et au spectateur d'être actif.

La puissance de l'instant cohabite avec des scènes très structurées, sur lesquelles on a passé beaucoup de temps. Des scènes sculptées dans les corps et les mots.



Licorne : Animal fabuleux dont le corps est généralement celui d'un cheval blanc, portant sur le front une corne unique, longue et torsadée, neutralisant les poisons, et qui symbolise à la fois la puissance et la pureté.

Note du dramaturge



Le point de départ dans l'écriture de *La jeune femme à la licorne* était la figure de Laura, la jeune fille de *La ménagerie de Verre*. Figure ambivalente de fragilité et de désir. La jeune fille comme centre des espoirs et des regrets de chacun.

Puis, en explorant les autres personnages de la pièce de Tennessee Williams, les acteurs y ont révélé, comme à travers un prisme, des éclats de leur propre sensibilité. Utilisés comme des miroirs de l'imaginaire, ces rôles premiers ont dessiné par petites touches, tantôt en mots, tantôt en mouvements et en cris, les rôles véritables que les acteurs devaient, en fin de compte, interpréter. Et qui étaient déjà leurs.

Comme des bastions engloutis, nous avons laissé émerger les fragments de ces personnages nouveaux, familiers et en même temps baignés de cette fiction première. L'écriture a été ce lien que dessine l'imagination pour dire ce que l'on devine à peine. Comme une fine enveloppe qui effleure la réalité mais qui semble impuissante à l'atteindre.

Elle a tâché de tisser ensemble les improvisations des acteurs, quelques images évanescentes de la pièce et le regard de Marion qui insufflait le jeu dans ce paysage onirique et présent à la fois. Le contexte social s'évanouit, la trame dramatique s'estompe, nous cherchons une essence, mais celle-ci est aussi brute que proche de se rompre.

Arriver à en rester là, comme Laura, dans un entre-deux réel et fragile, entre ce qu'on est et ce qu'on désire, entre la surface des choses et ce qui la traverse. Plutôt qu'un matériau autour duquel le spectacle se construit, faire de l'écriture le réceptacle invisible de l'imagination venue du plateau.

Intérieur : qui est situé dedans / qui relève du monde de l'esprit

La scénographie



Nous avons envie d'épure, de lignes tracées au sol et verticales. Et toujours, la présence d'un hors-champ, là où les acteurs deviennent spectateurs, actifs.

mise en scène

Marion Coutarel

Elle fonde le Théâtre de la Remise en 1997 avec quatre acteurs, deux musiciens et deux scénographes attachés à la recherche de leur propre langage théâtral, nourris des apports du théâtre gestuel, de la danse contemporaine et du théâtre d'objet. Aujourd'hui, Marion Coutarel est directrice artistique de la compagnie, qui compte une dizaine de créations écrites au plateau ou créées à partir de textes préexistants, théâtraux ou non.

En tant que comédienne, elle a joué régulièrement sous la direction d'autres metteurs en scène (Sandrine Barciet, Hélène Soulié, Christelle Mélen, Fred Tournaire...). Elle collabore depuis plusieurs années avec Nicolas Heredia, notamment sur les projets de La Vaste Entreprise.

Depuis 2002, elle développe aussi un travail théâtral dans le champ du handicap: elle a notamment mis en scène deux spectacles pour l'Autre Théâtre au Printemps des Comédiens (2010 et 11). Elle est aujourd'hui artiste associée à La Bulle bleue, ESAT culturel et artistique à Montpellier : elle a mis en scène la première création de la troupe, **La Ligne et le cercle**, prépare actuellement la prochaine, et prend part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu.

Depuis 5 ans, elle fait partie de Magdalena Project, un réseau international de femmes créé au Danemark en 1986, dont le but est l'entraide pour les créations et l'entraînement d'acteur et la diffusion.

dramaturgie

Laurent Berger

Laurent Berger travaille depuis longtemps entre la France et l'étranger, en voyageant entre l'Uruguay, la Suède, La Croatie, le Japon, ou l'Argentine. Il a mis en scène, entre autre, **Le baladin du monde occidental** de John Millington Synge avec Vincent Berger à Rouen, **The Dispute / Grälet** de Marivaux à Stockholm, **L'Opéra de Quat'sous** de Brecht à Paris, **Titus Andronicus** de Shakespeare et **Comedias** d'après Molière à Montevideo, Uruguay ou **Dehors devant la porte** de Wolfgang Borchert en Avignon. Il collabore depuis quelques années avec la scénographe Oriá Puppo, en particulier sur **Zahir** au théâtre de Fukuoka, Japon et **Derniers remords avant l'oubli** pour l'année Lagarce à Buenos-Aires. Laurent Berger est également pédagogue, chercheur et traducteur. Il est actuellement responsable de la licence Arts du spectacle de l'Université de Montpellier et est titulaire d'un doctorat sur les processus de mise en scène de Shakespeare en Europe. Il dirige aussi de nombreux stages et ateliers pour acteurs, metteurs en scène et apprentis comédiens en Europe et en Amérique Latine.

Sa recherche théorique porte essentiellement sur la mise en scène et les rapports entre théâtre et sciences. Il a également traduit à l'espagnol **Derniers remords avant l'oubli** et **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce ainsi que **Les bonnes** de Genet.

interprétation

Les comédiens de La Bulle Bleue

La Bulle Bleue s'est associée depuis sa création à **Marion Coutarel**, metteuse en scène au Théâtre de la Remise. Cette association privilégiée a donné lieu à la construction d'un parcours de formation dispensé par des équipes artistiques partenaires. Les douze comédiens permanents collaborent avec **Sophie Talayrac** (Théâtre de la Maison rouge), **Jackie et Denis Taffanel** (Cie Taffanel / Groupe incliné) et **Xavier Gernet** (Théâtre de l'Essayage). Leur parcours de formation s'étoffe grâce à la rencontre du comédien **Mouss Zouheiry**, de la chorégraphe **Brigitte Negro** (Cie Satellite), du metteur en scène **Philippe Flahaut** (Cie Ephémère) et des marionnettistes du collectif **Arema**. Le travail récemment engagé auprès du metteur en scène **Julien Guill** (Cie Provisoire) a donné lieu à une sortie de stage dans le cadre d'Aparté(s) printemps 2014. La rencontre avec **Bruno Geslin** (Cie La Grande Mêlée) a permis la création d'un parcours théâtral en amont des représentations de *Un homme qui dort*, organisées à La Bulle Bleue, dans le cadre de l'IETM.

Avant d'intégrer La Bulle Bleue, chacun a connu des expériences de formation et de compagnie. Plusieurs d'entre eux ont fait partie de l'équipe de **L'Autre Théâtre** sur plusieurs spectacles créés au Printemps des Comédiens à Montpellier (mis en scène par Marion Coutarel, Aglaïa Romanovskaïa ou Béla Czuppon), ou avec la **Cie des Oliviers** sous la direction de Fafa Serres. Certains ont suivi des formations en compagnies, écoles, stages ou conservatoires, et se sont formés à des pratiques artistiques multiples (cirque, danse, clown).

La plupart ont joué dans la première création de La Bulle Bleue, **La Ligne le Cercle**, mise en scène par **Marion Coutarel** en septembre 2012 dans le cadre du Festival Ouverture(s).

Sur les douze comédiens, six jouent dans **Faux-plafond (ciel variable)**, mis en scène par **Nicolas Heredia** et créé en décembre 2013 dans le cadre d'Aparté(s). La Bulle Bleue porte également une création tout public à partir de 6 ans, intitulée **Cœur d'encre**, mise en scène par Christelle Mélen et mettant en scène quatre comédiens de La Bulle Bleue. Les deux spectacles sont en tournée cette saison et la saison prochaine.



paroles de spectatrices

lucidité du récitant par Elodie Valette

L'ordinaire de la vie se joue sur le plateau. Nina n'est pas particulièrement handicapée, seulement encombrée, comme tout un chacun, par le poids des attentes, les siennes, celles de sa mère, de ses professeurs, et éprouvant des réticences à marquer le monde de son empreinte. « Je ne sais pas... »

La mère semble lutter pour ne pas voir la vanité des espoirs qu'elle place en sa fille, dans un déplacement amer et nostalgique. La mère semble avoir choisi de croire dans la mascarade que la vie lui propose et tente vainement de convaincre ses enfants d'y prendre part : « à table ! »

L'ensemble de la pièce se déroule sous le regard lucide jusqu'au cynisme, bienveillant et désespéré de Thomas, le frère. Il est le récitant, à la fois sur le plateau, dans l'action, et autorisé à en sortir pour partager ses impressions sur les petits drames qui se jouent à l'intérieur et auxquels il participe, au même titre que les deux autres personnages du trio familial, qui se fait quatuor lorsque le père apparaît épisodiquement.

Le spectacle s'intitule *La jeune femme à la licorne*. Il aurait pu s'appeler *Le frère de la jeune femme à la licorne*.

Le désespoir du frère est sans issue. Il est celui qui voit et qui ne peut complètement consentir à vivre. La vie se passe sous ses yeux, et il ne peut/veut y prendre part. Les contradictions de l'amour et de la haine maternelle et paternelle paralysent l'action, même si tout est compris et analysé avec acuité. Le frère de la jeune fille à la licorne n'a pas de licorne. Il est spectateur, le film se joue sur l'écran tandis qu'il reste exclu de l'action.

Il semble que Nina non plus ne puisse prendre part à la comédie de la vie ; elle finit par y consentir (ou cesse de lutter). Elle accepte les artifices de l'enchantement, qui lui servent au sens propre de costume pour affronter la vie : une belle robe dans laquelle on disparaît, le regard des autres sur la belle robe, une licorne que l'on échoue à éclairer de l'intérieur avec une lampe de poche, et qu'on fait alors briller avec un chiffon doux. Dupe, elle accepte de l'être, et de jouer le jeu de l'amour : « embrasse-moi ».

Thomas est seul – « les non-dupes errent », disait Lacan – porteur de la vérité du monde qu'il jette au visage de mère et père comme autant de verres d'eau, qui ne parviennent pourtant à ouvrir les yeux de personne. La ménagerie de verre ce sont les membres de sa famille à travers lesquels il lit à livre ouvert (« je lis en toi »). Le départ du père a fait voler en éclat le mensonge familial. Thomas seul voit et énonce la vérité, le non-sens de la vie, la vacuité des entreprises humaines. La poésie se roule en boule au fond des poches.

Thomas est un vrai mélancolique. De la vie, il ne saisit que le tragique, la violence du réel : dans la scène de l'accouchement, il accourt à l'aide, la scène est violente, dure, l'amie de Nina crie, Thomas ne joue plus, il entre dans l'action. Hélas, personne ne sauve ni n'aide personne, le bébé est un ballon en plastique, l'accouchement était une mascarade, seul jeu auquel il a joué pour de vrai, et dont il sort abîmé.

Partir lui est interdit, quelqu'un d'autre l'a fait avant lui. Condamné à rester, il oscille entre deux postures incompatibles : d'une part, la mise en scène de son regard cynique et acéré sur le monde. Ainsi joue-t-il à la vie, que ce soit dans sa parodie de spot de publicité pour crèmes amincissantes, ou dans la scène avec son ami Jean où l'on joue à l'entreprise et à la relation patron/employés. Si l'on peut jouer à faire partie du monde, ne jamais y croire tout à fait. La société glisse les mots dans nos bouches, comme elle glisse les désirs dans nos corps : se marier, travailler, « faire sa vie ». Il n'est pas question d'y consentir.

D'autre part, il y a Nina dont le bien-être souhaité provoque l'abandon de toute forme d'ironie chez Thomas. Cette fidélité fraternelle est déchirante car elle l'engage à laisser sa sœur partir, à rompre le lien noué dans l'enfance. Nina doit partir, quitter la famille, et ce même au prix de se laisser séduire – comme sa mère le fut par les quelques verroteries que la vie offre : ici l'amour de Jean. Thomas la voit se laisser prendre à un jeu de dupes qu'il semble connaître par cœur. Il la sauve en la perdant. En cadeau de départ à son frère, Nina lui offre un rappel de ce qui les unissait : le refus du monde et le fantasme du départ (« on prendra la licorne ? ») mais le charme est rompu.

Cette adaptation de *La ménagerie de verre* sort le texte initial de la seule description d'une famille dysfonctionnelle pour proposer une vision désenchantée de la condition humaine : vivre n'est possible qu'au prix d'accepter de faire semblant de vivre.

histoires de famille par Sylvie Lefrère – auteur du blog Vendart

Dans « La jeune fille et la licorne » mis en scène par Marion Coutarel, la mère est « aussi » « une responsable » ...

Un homme sur le côté, dans un imperméable, entre l'élégance déchue et la misère, fait monter le texte. Il pose sa voix grandissante et nous dévoile le corps de sa mère. Ce tandem sort de la fusion et s'ouvre sur le reste de la famille, sur les filles notamment. Sarah, à la pâleur lactée, vole de ses sautilllements légers. Elle nous clame de sa voix fluette « Je suis une mouette, je suis une actrice » ...Je n'en doute pas. J'apprécie chaque mouvements posés et gracieux. Elle entraîne le groupe de comédiens dans son sillage. Elle dépasse le mur du son, l'image de la mère.

Laura, jeune trisomique développe une force plus brute. Elle nous fouette de ses mots saccadés. Elle est engagée sur chaque scénettes où elle apparaît. En robe elle court. En œuvre plastique, elle glisse. Elle remplit le plateau de sa présence fulgurante. Ses cris deviennent symphoniques, quand elle fait mine d'accoucher sur la table de la cuisine. Elle nous donne à voir son évolution, et ses guerres passionnées pour exister pour ce qu'elle est, une comédienne vive et intelligente.

Arnaud va me captiver tout au long du spectacle. Il est grand comme un Pippo Delbono. Il explose sur le plateau entre puissance et fragilité. La chanson « Dans les yeux de ma mère » d'Arno me comble. C'est un enjeu terrible de se confronter à cette interprétation si difficile. Après Arno, le chanteur Belge déjanté, Il en exprime la même séduction brisée.

Chez ces artistes pas de compromis. Ils nous donnent ce qu'ils sont et ce qu'ils ont plaisir à délivrer. Nous sommes dans le don, dans l'adresse et quel bonheur de spectateur de le palper si près. Des comédiens sont nés, accompagnés par Marion Coutarel et l'équipe de la Bulle Bleue, ESAT artistique.

La jeune femme à la licorne par Catherine Polge – correspondante de l'AdAdiff

Ce huis-clos de Tennessee Williams met en scène dans le sud des Etats-Unis une femme et ses deux enfants, jeunes adultes. Tous trois vivent dans une ambiance pesante et orageuse traversée par leurs rêves et leurs désirs. Tom le fils, chargé de faire vivre le trio, étouffe. La fille Laura timide et déclarée fragile, s'absorbe dans sa collection d'animaux en verre, dont le plus précieux est une licorne. La mère, rêvant d'un passé idéalisé et obnubilée par le désir de marier sa fille, la jette un jour étourdi dans les bras d'un ami de Tom. Piégée par les rêves d'une mère abusive, Laura sort brisée de ce malentendu et Tom s'en va.

Marion Coutarel s'inspire librement de la pièce de Tennessee Williams, conservant la trame de l'intrigue et l'ambiance étouffante de ce huis-clos axé sur la relation mère-fille (nommée ici Nina). L'adaptation a été réalisée avec les comédiens et en intégrant leurs improvisations. Deux personnages supplémentaires, le père et Violetta une amie de Nina enrichissent le récit et concourent à une conclusion plus apaisée. Le théâtre d'O fait salle pleine pour cette première. Le décor lumineux, avec des parois semi-translucides et des éclairages subtils dégage une atmosphère de rêve trouble, de transparence floue et de fragilité. En référence à la chaleur écrasante du sud, un grand ventilateur tourne sans cesse au plafond et rythme l'ambiance étouffante créée par la mère. Un monologue très émouvant d'Arnaud Gélis ouvre la pièce. Il parle simplement de l'intrusion de la maladie dans sa vie et de la place prise par le théâtre. Sans doute nous invite-t-il à partager "la particularité" de la Bulle bleue ? Mais cette particularité a été immédiatement effacée par le professionnalisme de la compagnie. Impossible de résumer ce spectacle foisonnant d'émotions. "Ne plus vous aimer est au-dessus de mes forces", déclare Tom citant Tchekhov pour traduire l'enfermement passionnel dans lequel vit cette famille. Mireille Dejean tient magistralement d'un bout à l'autre son rôle très lourd de mère abusive et Sarah Lemaire, forte malgré les apparences, m'a beaucoup émue lorsqu'elle a déclaré "je suis une actrice". Les apparitions du père avec sa "désespérance" soulèvent des questions fondamentales de parentalité et Violetta est surprenante en "révélatrice" de l'imaginaire de Nina. L'aisance avec laquelle les comédiens entremêlent rôles et improvisations m'a particulièrement fascinée et plusieurs scènes m'ont fortement marquées par leur spontanéité ou leur puissance : une conversation entre les deux amies près d'un arbre courbé dans l'espace comme Nina l'est dans la vie, une véritable bagarre familiale à table, un flirt naïf avec premier baiser, un accouchement mimé par Laura Deleaz etc. Dans une mise en scène brillante ; violence, passion, tendresse, nostalgie, rêve, humour, se succèdent tout au long de la pièce, avec de très beaux accompagnements musicaux.

Les applaudissements ont été enthousiastes. Je suis sortie très impressionnée par les nombreuses qualités de ce spectacle et l'éblouissement des comédiens entourés ensuite par la foule des spectateurs m'a beaucoup émue. A voir la réussite de la première représentation, « La Jeune Femme à la licorne » devrait être promis à un bel avenir.

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

DIFFUSION

Création au Domaine d'O – Montpellier,
29, 30 et 31 janvier 2014

Chai du Terral – Saint-Jean-de-Védas
7 novembre 2014

Magdalena Montpellier France 2015
21 septembre 2015

CONDITIONS DE TOURNÉE

PRIX DE CESSION

Pour une représentation : 3800 euros HT
Prix dégressifs à partir de deux représentations

DROITS D'AUTEUR

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

DÉFRAIEMENTS ET TRANSPORT

Défraiements à la charge de l'organisateur
15 personnes en tournée au tarif en vigueur
Transport en supplément

DURÉE DU SPECTACLE

1h20

CONDITIONS TECHNIQUES

Fiche technique détaillée et plan de feux sur demande

CONTACT TECHNIQUE

Jérémy Nègre, régisseur général / jeremynegre@labullebleue.fr / 06 19 17 30 23

CONTACT DIFFUSION

Cynthia Sanchez, chargée de diffusion / cynthiasanchez@labullebleue.fr
François Pontailier, responsable compagnie / francoispontailier@labullebleue.fr /
06 73 85 26 36 / 04 67 42 18 61

COMÉDIENS PERMANENTS

Matthieu BEAUFORT
Mélaine BLOT
Axel CAILLAUD
Julien COLOMBO
Mireille DEJEAN
Laura DELEAZ
Arnaud GELIS
Soizick HENOCQUE
Auriane LEBAILLY
Sarah LEMAIRE
Marion MATEU
Philippe POLI

ÉQUIPE TECHNIQUE

Antoine CALLY
Renaud DUVAL
Clément POTIE
Than SOUVANNATRA
Karim-Florent TEBABI
Sébastien THIAUMOND
Kévin TREVILLY

ÉQUIPE COMMUNICATION ET RELATION AVEC LES PUBLICS

Nicolas HUGUES
Geoffrey ROUTIN
Lucile STEUCKARDT

EDUCATRICE RESPONSABLE DU PROJET DE FORMATION DES COMÉDIENS

Audrey PROLHAC

ÉDUCATEUR RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Jérémy NEGRE

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Delphine MAUREL – directrice
Frédéric PLAGNIOL – responsable administratif
Arnaud PAPIN - chef de service médico-social et responsable restauration
François PONTAILLER - responsable de la compagnie
Frédéric BOLO - responsable jardin et création et sécurité
Chantal SAURY - secrétaire comptable
Cynthia SANCHEZ – chargée de diffusion

ARTISTE ASSOCIÉE 2012-2015

Marion COUTAREL – Théâtre de la Remise

SOUTIENS

DRAC Languedoc-Roussillon - Ministère de la Culture et de la
Communication
ARS Languedoc-Roussillon - Ministère de la santé
Région Languedoc-Roussillon
Montpellier Agglomération
Ville de Montpellier
Lion's club
Avec le soutien technique du Conseil Général de l'Hérault

L'ESAT La Bulle Bleue est un établissement de l'association
des Pupilles de l'Enseignement Public
(PEP) 34 www.adpep34.com



LA BULLE BLEUE

ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL

ARTISTIQUE CULTUREL SOLIDAIRE SINGULIER

285, rue du Mas Prunet
34070 Montpellier
04 67 42 18 61
contact@labullebleue.fr
www.labullebleue.fr